



Alain Marcot,
Architecte d'intérieur

" J'essaie d'éliminer tout ce qui peut être sec, neutre, froid "

- **Alain Marcot travaille pour l'hôtellerie depuis l'ouverture de son cabinet en 1985.**
- **Intervenant sur l'architecture intérieure, la décoration et le design mobilier, il a développé une vision pointue des impératifs entre nécessité d'innover et respect de normes toujours plus contraignantes.**
- **Assistant le maître d'ouvrage en permanence, son cabinet envisage la mission dans sa globalité. Mot d'ordre : " la qualité de la réalisation est la seule capable de restituer la qualité du projet "**

Le Crowne Plaza de Biarritz (devenu Radisson SAS), c'est lui. Les Waldorf du Trocadero et de l'Arc de Triomphe, c'est lui. L'hôtel Pont Royal, le Royal Saint Honoré ou les cottages des Center Park (qui ont demandé quatre ans de travail), c'est encore lui. La liste est loin d'être exhaustive. Alain Marcot a multiplié les réalisations pour l'hôtellerie au cours de sa longue et riche carrière. Mais il ne s'endort pas sur ses lauriers, loin s'en faut, conscient que l'architecture d'intérieur est un secteur en mutation perpétuelle. " Je me demande toujours : comment vais-je pouvoir créer quelque chose qui n'appartienne qu'au lieu dont on m'a confié la réalisation ? J'essaie d'éliminer tout ce qui peut être sec, neutre, froid. C'est un challenge constant. Désormais on voit des réalisations à l'étranger tout à fait exceptionnelles. La France a eu un moment une forme de monopole sur le luxe et la décoration hôtelière mais ce n'est plus le cas. Il reste des vestiges mais il y a des hôtels en Indonésie, en Amérique du sud, en Chine, en Russie qui sont très impressionnants... Ils ont là bas l'avantage de l'espace, des sites incroyables où s'implanter et s'étendre en terme d'architecture ".

Pour rester à la pointe, l'innovation est une alliée précieuse. Mais une innovation réfléchie, contrôlée, emprunte de pragmatisme. " Notre métier n'exige plus seulement un travail conceptuel. Les aspects techniques sont de plus en plus pointus, et la dimension législative a pris une ampleur colossale. Les règles de sécurité sont extrêmement rigides. Depuis janvier dernier par exemple, les surfaces au sol près d'un poteau doivent être d'une texture

différente du reste pour avertir les non-voyants. Des impératifs comme celui-ci, il en existe des pages et des pages. Aussi devons-nous rester créatifs et pertinents dans ce cadre de plus en plus resserré ". Si les contraintes nourrissent la créativité, innover à un prix et tout le monde n'est pas prêt à le payer. " Parfois les hôtels renoncent au dernier moment lorsqu'ils prennent conscience des frais supplémentaires qu'engendre une idée un peu audacieuse ou singulière. Par exemple décloisonner la salle de bains est en vogue. Mais cela pose des questions d'entretien et de gestion du bruit qui appellent des matériaux spécifiques ". Dès lors, le cabinet met un point d'honneur à exposer clairement sa vision en amont, et surtout de ce qu'elle implique à tous les intéressés, maître d'ouvrage, investisseur et hôtelier. " Je me méfie aussi de ces hôtels totalement avant-gardistes créés pour faire un coup médiatique, mais dont on sait à l'avance qu'ils devront être entièrement rénovés à court terme à cause des matériaux utilisés et d'un manque de pragmatisme dans la conception". Entre classicisme et modernité, Alain Marcot ne choisit pas car pour lui c'est dans une recherche d'équilibre entre les deux que se loge l'essence de son travail. " Jacques Garcia avait remis le classicisme à la mode à Paris, puis la réussite du Hyatt rue de la Paix a fait l'effet d'un pavé dans la mer,

ramenant la modernité sur le devant de la scène" se souvient-il avec le recul de celui qui a vu défilé les courants. " Le contemporain dans l'hôtellerie est souvent attaché à la notion de mode, et donc d'éphémère. Cela peut flatter un certain type de clientèle mais je n'oublie jamais que je travaille pour les hôteliers, et non but reste de faire en sorte que leur investissement soit bien placé. Il y a donc une volonté de façonner un endroit qui plaise au plus grand nombre et dans les faits cela passe davantage par des environnements cosy plutôt que minimalistes. Par exemple, à Pont Royal nous avons joué sur un équilibre entre une vision chaleureuse et classique, qui rassure le client, tout en développant parallèlement une écriture moderne liée au bâtiment. A ce titre, je pense vraiment qu'il faut tenir compte de l'environnement extérieur. Il faut pour moi partie inté-

" Notre métier n'exige plus seulement un travail conceptuel. Les aspects techniques sont de plus en plus pointus ... "

grante de l'univers d'un hôtel. Ce dernier ne doit pas être en rupture avec le quartier, on ne doit pas se retrouver brutalement immergé dans une ambiance radicalement opposée à celle du dehors. J'aime que le client entre progressivement dans l'ambiance de l'hôtel par le biais d'une mise en condition. On pousse une porte, on franchit un porche, on remonte un couloir qui prépare à la suite... " Pour créer un environnement ami, Alain Marcot croit aussi beaucoup au travail de la lumière,

la " quatrième dimension " de la déco selon ses propres termes. " C'est un point tellement important à mes yeux que je crois qu'il est indispensable de travailler avec un vrai spécialiste de l'éclairage, comme cela se fait couramment aux Etats-Unis et trop peu en France ". Une éthique du mélange des genres et des disciplines qu'il applique à lui-même : " le fait de travailler pour d'autres secteurs est, je le pense, un avantage et une force. J'ai réalisé de nombreux bureaux, travaillé la décoration d'organes de presse et radio comme Le Point ou Europe 1. Ce que j'ai appris en faisant tout cela me sert dans la conception des salles de réunions pour les hôtels, un volet qui a pris une très grande importance. Cela a aussi un effet stimulant : aujourd'hui les cadres et décideurs travaillent dans des bureaux de plus en plus design, des environnements pensés pour être agréables, esthétiques. Par conséquent, ils sont moins impressionnables quand ils viennent à l'hôtel, baignant déjà en permanence dans des environnements recherchés. Cela nous oblige à aller encore plus loin pour réenchanter et surprendre ".

David Jamard

QUELQUES RÉALISATIONS DU CABINET ALAIN MARCOT

- 1994 : Hôtel Mercure et Institut de thélassothérapie des Sables d'Olerme
- 1995 : Hôtel Athénée Palace Djorba
- 1998-99 : Hôtel Pont Royal en Provence
- 2005 : Hôtel Waldorf Trocadero Paris
- 2006 : Center Parcs - Pierre & Vacances